

Marguerite d'Angoulême

1492-1549



Dessiné par Pierrette Lambert
d'après une œuvre de Clouet

Imprimé en offset

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 11 avril 1992
à Angoulême (Charente)

Vente générale le 13 avril 1992

“Corps féminin, cœur d’homme et tête d’ange” : ainsi le poète Clément Marot saluait-il Marguerite d’Angoulême, reine de Navarre. La fille de Charles d’Orléans et de Louise de Savoie fut aussi la sœur de François I^{er} et la grand-mère d’Henri IV. Née en 1492 à Angoulême, elle reçut une éducation soignée sous la direction de Blanche de Tournon, sa “maîtresse de mœurs”. Celle qui allait devenir le centre de la cour de François I^{er} était très instruite et cultivée. Passionnée d’érudition et de poésie, Marguerite d’Angoulême parlait sept langues dont le grec et l’hébreu. Auprès de son frère qu’elle admirait profondément et qu’elle accompagnait dans ses voyages, elle jouera un rôle politique important. Marguerite, devenue veuve du duc d’Alençon, se fera ambassadeur extraordinaire et interviendra pour négocier la paix avec Charles-

Quint et obtenir la libération de François I^{er}, fait prisonnier à Pavie (1525). Deux ans plus tard, elle se remarie avec Henri d’Albret, roi de Navarre. Sa cour sera un foyer de l’humanisme et de la Renaissance. Aux châteaux de Pau et de Nérac, où les auteurs accusés d’hérésie (Calvin, Marot, Rabelais) sont assurés de trouver protection, Marguerite encourage les travaux de Lefèvre d’Étaples (théologien et humaniste) et s’entoure d’écrivains et de poètes. Fervente chrétienne, séduite par l’évangélisme et la Réforme, elle milite avant tout pour l’œcuménisme. La mort de son frère en 1547 la plonge dans un profond désarroi. Désormais entièrement vouée à Dieu, Marguerite exprime, dans les *Dernières poésies* (“Le Navire”, “Les Prisons”), ses déceptions.

Marguerite d’Angoulême s’éteint en Bigorre

en 1549. Elle laisse à la postérité l’image d’une femme exceptionnelle et surtout l’*Heptaméron*, recueil de soixante-douze nouvelles qui exaltent le courage, la passion et la théorie platonicienne de l’amour. Longtemps méconnu, l’*Heptaméron* fait aujourd’hui figure de chef-d’œuvre de la jeune langue française.